Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

Band: 139 (2013)

Heft: 4: Autour du tramway

Rubrik: Dernière image

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

asse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15,

membres SIA les organes

1004 Lausanne, tél. 021 311 59 60, www

mpression Stämpfli Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, tél. 031 300 66 66

Paraîssent chez le même éditeur

Pierre Veya, rédacteur en chef, LE TEMPS

8021 Zurich

prof. EPFL



LE LABYRINTHE HANTÉ

Shining de Stanley Kubrick, 1980

Isolé dans les montagnes Rocheuses et prétendument bâti sur les lieux d'un ancien cimetière indien, l'hôtel Overlook de Shining est un espace labyrinthique dont on a souvent relevé l'impossible architecture. Construit en studio par Kubrick, le décor privilégié du seul et unique film d'horreur du cinéaste est un espace incohérent; son immensité vide et son inquiétante symétrie instillent chez le spectateur, par définition en proie à une perte de repères, une angoisse croissante. Les scènes où Danny (Danny Lloyd) arpente les interminables couloirs de l'Overlook sur son tricycle illustrent parfaitement ce sentiment. L'utilisation habile du steadicam transforme les mouvements de caméra en étude pathologique : l'espace hanté de l'hôtel est bel et bien un espace maladif, poussant Jack (Jack Nicholson) dans les affres de la folie.

A l'instar des fameuses jumelles que Danny rencontre dans les couloirs, l'Overlook a un double : le monumental labyrinthe de haies qui s'étend à l'extérieur de l'hôtel. Théâtre de la célèbre et terrifiante scène finale, le dédale végétal imaginé par Kubrick est très littéralement un jardin d'égarement (Irrgarten): ses hautes parois limitent le regard, plongeant le promeneur - à l'égal du spectateur - dans une obscurité et une myopie menacantes. Comme dans l'Enfer de Dante, ceux qui osent v pénétrer doivent abandonner, au moins pour un moment ou un autre, tout espoir d'en sortir.

Dans une célèbre séquence du film, Jack se penche sur une maquette du jardin: par un subtil

mouvement de plongée, le modèle fait place au véritable labyrinthe et Jack y aperçoit les minuscules figures de sa femme et de son fils. Outre la correspondance qui s'installe entre l'espace de l'hôtel et celui du labyrinthe (énième exemple de l'angoissante symétrie formelle et thématique qui hante le film), la séquence soulève deux problèmes : l'un de point de vue, l'autre de mise à l'échelle. Problème de point de vue, parce que seul le survol donne accès à la connaissance du labyrinthe : ainsi les labyrinthes antiques étaient-ils couverts car la vue surplombante donne accès à la vision qu'il faut à tout prix empêcher. Problème de mise à l'échelle, parce que ce qui s'offre à l'œil cyclopéen de Jack est bel et bien de l'ordre d'une fantaisie lilliputienne. Ce véritable onirisme gulliverien n'est autre que le point de vue adopté par le film - et par conséquent par son spectateur - dès la séquence initiale quand la caméra, accompagnant le trajet de la petite voiture des protagonistes vers l'hôtel, survole à grande vitesse les paysages montagneux des Rocheuses.

Teresa Castro, Le Silo, www.lesilo.org

Le Silo, un collectif de chercheuses dédié aux images en mouvement, présente un excursus au croisement du cinéma et de l'architecture. Fragment de gai savoir, cette contribution à l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme est prélevée dans l'imaginaire des films

lérôme Ponti, ing. civil EPFL Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, fax 021 693 20 84, CCP 80-6110-6 Rédaction Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours SEATU - SA des éditions des associations techniques

Bulletin technique de la Suisse

phil. civil dipl. EPFL, jp@revue-traces.ch Rédaction et édition Rédacteur en chef

pages SIA Sonja Lüthi, arch. dipl. ETH, sonja.luethi@sia.ch Lorette Coen, essayiste, journaliste, LE TEMPS Conseil éditorial

(Suisse) / Fr. 239.- (Etranger)

Tarif (TVA 2,6 % comprise – N° de contribuable 249 619) Abon

en librairie Lausanne:

fax 021 693 Régie des

1162.

ţė.

foute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source rirage REMP: 3805 exemplaires payants, 62 gratuits (ISSN 0251-0979) fax 044 283 15 16, membre@sia.ch civil, prof. EPFL Pierre Frey, historien, Jeffrey Huang, arch., prof. EPFL Eugen Brühwiler, dr ing. adjoint à la présidence de l'EPFL romand Fondation Avenir Suisse Daniel de Roulet, ing. matériaux EPFL,